



AILLEURS SI J'Y SUIS

Après *Mobile Home*, François Pirot signe une nouvelle comédie générationnelle et légère sur la pesanteur du monde. *Ailleurs si j'y suis* raconte notre difficulté à nous accepter tels quels, avec tendresse et une incroyable audace formelle



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

François Pirot

Interprété par:

Jérémie Renier

Suzanne Clément

Samir Guesmi

Jean-Luc Bideau

Distributeur:

Cinéart

Langue: **Français**

Pays d'origine:

Belgique/France

Année: **2023**

Durée: **01 h 43**

Version:

Version française

Date de sortie:

15/03/23

Fête du court-métrage. Du 15 au 21 mars, en avant-programme de ce film, découvrez *Comme ça tu sais*, court-métrage de Cédric Guénard & Jean-Philippe Thiriart, Belgique, 2 mn

Une belle chambre d'hôtel. Parfaite pour une évasion à deux. Elle a tout préparé en ce sens. Elle a une nouvelle importante à lui annoncer. « Comme ça, tu sais ». Il doit alors, à son tour, lui dire quelque chose de capital. The Extraordinary Film Festival 2021 : Prix du public Fais ton court

Ailleurs si j'y suis

Alors que sa famille et son métier le mettent sous pression, Mathieu, sur un coup de tête, s'enfonce dans la forêt devant chez lui. Et y reste. Face à cette démonstration de liberté, ses proches s'interrogent... Sur lui, sur eux-mêmes, sur le sens de leur vie... Et s'il avait raison ?

Scénariste réputé, notamment pour Joachim Lafosse, François Pirot se distingue il y a dix ans avec un premier long métrage, *Mobile Home*, qui questionnait une génération de jeunes hommes pour qui devenir adultes n'était pas une évidence. Aujourd'hui, les héros de François Pirot ont vieilli et sont fatigués. Dans cet *Ailleurs si j'y suis* au titre programmatique, ils traversent une fichue crise de la quarantaine persistante. Tout converge vers Mathieu (génial Jérémie Renier, moustache au vent), sa vie aseptisée et privilégiée inscrite dans une grande maison posée au cœur d'un quartier résidentiel de province sans charme.

Mathieu est le prototype de cette insatisfaction causée par le rêve d'une existence parfaite que nous vend la société du paraître. François Pirot observe le délitement progressif de cet univers prétendument apaisé en prenant toujours soin de ses personnages maladroits pour lesquels il exprime une profonde tendresse. Il prend plaisir à articuler une histoire à plusieurs niveaux, avec la fluidité du scénariste qui connaît son métier, dans laquelle s'inscrivent progressivement d'autres personnages qui, tous, occuperont finalement le même rang. Le film n'en distingue pas un au-dessus des autres, ce qui serait contraire à son esprit démocratique et humaniste.

François Pirot est un sociologue du cœur qui comprend bien les doutes existentiels de l'être humain 2.0 et qui nous alerte sur les dérives d'une époque anxigène, sans enfiler la posture du cinéaste cynique. Il capte l'humeur grave du monde avec un ton décalé et une absence de prétention sans lesquelles il est impossible de tenir debout. Au-delà, il raconte cette période post-Covid que nous traversons toujours et dans laquelle on se pose tant de questions sur nous-mêmes et le monde. *Ailleurs si j'y suis* ne pourrait être qu'une attachante comédie sociale, et ce serait déjà suffisant, si elle ne se distinguait pas par une formidable approche formelle comme rarement vue dans le jeune cinéma belge. François Pirot filme la nature, cet autre monde, de façon très poétique et expérimentale, dans un geste de cinéma fantastique aussi inattendu qu'époustouflant. Pour cela, il repense la taille du cadre et surexpose la lumière pour offrir un rendu plastique splendide, hyperréaliste et underground, qui résume si bien la crise existentielle que traversent ses personnages.

Ailleurs si j'y suis est un film très drôle et mélancolique qui, à l'image de Jean-Luc Bideau au volant de sa petite voiture sans permis, prend la forme d'un voyage à la trajectoire aussi saugrenue qu'attendrissante. NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

